

Inspiré des sujets de l'épreuve de philosophie des séries technologiques à la session 2014

Traiter un sujet au choix

Sujet 1 : Dissertation

Mettre en question les lois, est-ce contester leur autorité ?

Sujet 2 : Composition

Peut-on vraiment comprendre une autre culture que la sienne ?

[A]

1. Le mot de « culture » renvoie à plusieurs choses : lesquelles ?
2. Que signifie : « avoir une culture » ? Quelles sont les marques d'une telle « possession » ?
3. Est-ce la même chose que d'« avoir une culture » et que d'« être cultivé » ?
4. Quelle est la nuance qu'introduit l'adverbe « vraiment » dans la question posée ?

[B]

1. Comment étudie-t-on les cultures ? L'histoire ou la géographie (ou d'autres sciences dont vous auriez connaissance) aident-elles à comprendre la diversité des cultures ?
2. Qu'est-ce que « *comprendre* une autre culture » ? Est-ce la même chose que la « *connaître* » ?
3. On parle couramment d'un dialogue entre les cultures ; comment concevez-vous un tel « dialogue » ?
4. Pourquoi serait-il nécessaire de favoriser un « dialogue » entre des cultures diverses ? Quel rapport établiriez-vous entre *comprendre* et *dialoguer* ?

[C]

Donnez, à présent, les différentes réponses possibles à la question : « Peut-on vraiment comprendre une autre culture que la sienne ? » ? Justifiez chacune d'elles dans un paragraphe développé et argumenté.

[D]

En tenant compte des éléments précédents et à l'aide de vos connaissances et de votre expérience, vous proposerez et justifierez de manière précise et développée la réponse qui vous paraît la plus pertinente à la question posée par le sujet. Vous ferez apparaître les raisons de votre choix ainsi que ce qu'il implique.

Sujet 3 : Explication de texte philosophique

L'esprit a différents goûts aussi bien que le palais ; et si vous prétendiez faire aimer à tous les hommes la gloire ou les richesses, auxquelles pourtant certaines personnes attachent entièrement leur bonheur, vous y travailleriez aussi inutilement que si vous vouliez satisfaire le goût de tous les hommes en leur donnant du fromage ou des huîtres, qui sont des mets fort exquis pour certaines personnes, mais extrêmement dégoûtants¹ pour d'autres, de sorte que bien des personnes préféreraient avec raison les incommodités¹ de la faim la plus piquante à ces mets que d'autres mangent avec tant de plaisir. C'était là, je crois, la raison pourquoi les anciens philosophes cherchaient inutilement si le *Souverain Bien* consistait dans les richesses, ou dans les voluptés du corps, ou dans la vertu, ou dans la contemplation. Ils auraient pu disputer avec autant de raison, s'il fallait chercher le goût le plus délicieux dans les pommes, les prunes, ou les abricots, et se partager sur cela en différentes sectes. Car comme les goûts agréables ne dépendent pas des choses mêmes, mais de la convenance qu'ils ont avec tel ou tel palais, en quoi il y a une grande diversité, de même le plus grand bonheur consiste dans la jouissance des choses qui produisent le plus grand plaisir, et dans l'absence de celles qui causent quelque trouble et quelque douleur : choses qui font fort différentes par rapport à différentes personnes. Si donc les hommes n'avaient d'espérance et ne pouvaient goûter de plaisir que dans cette vie, ce ne serait point une chose étrange ni déraisonnable qu'ils fissent consister leur félicité² à éviter toutes les choses qui leur causent ici-bas quelque incommodité, et à rechercher tout ce qui leur donne du plaisir ; et l'on ne devrait point être surpris de voir sur tout cela une grande variété d'inclinations.

LOCKE, *Essai philosophique concernant l'entendement humain*, II, § 55 (1690)

[A]

1. Comment comprendre que l'esprit a des « goûts » et à quoi tient leur variété ? En quoi le parallèle de l'esprit et du palais est-il instructif ?
2. Selon Locke, y a-t-il une seule ou plusieurs formes de bonheur ?
3. Est-il utile de discuter de la variété des formes du bonheur ? Est-ce judicieux ?
4. Quel lien le texte établit-il entre bonheur et plaisir ? Indiquez les passages du texte qui vous semblent importants pour répondre à cette question et justifiez votre choix.

[B]

1. Avec ironie, Locke suggère que chercher la vraie forme du « Souverain Bien », c'est comme chercher dans les pommes, les prunes ou les abricots la perfection du goût ; sur quoi porte donc la critique de l'auteur, et quel sens donner à l'expression « Souverain Bien » ?
2. Dégagez l'idée principale du texte et établissez son organisation raisonnée.

[C]

1. La recherche du bonheur suppose-t-elle une méthode ? des règles ?
2. En vous appuyant sur le texte de Locke, mais aussi à la lumière de vos connaissances, de votre expérience et de vos lectures, répondez à la question de savoir si la recherche du bonheur est nécessairement égoïste. Vous envisagerez précisément les conséquences de votre réponse, notamment pour ce qui concerne les relations individuelles, sociales ou même politiques qu'elle implique.

¹ « incommodités » : ce qui est désagréable et qui fait obstacle à nos plaisirs

² « félicité » : le bonheur le plus grand